

Shedup Künsang Chöling
Christian Rinderknecht
2006

Table des matières

Préliminaires extraordinaires	2
empty	
Prière en sept lignes	3
empty	
Appel au maître	7
empty	
Les quatre pensées	15
empty	
Refuge, aspiration d'éveil et offrande	17
empty	
Repentir et purification	18
empty	
Union avec le maître	23
empty	
Transfert de la conscience	27
empty	
Dédicace des mérites	29
empty	
Notes	33
empty	



FIGURE 1 – Le Précieux Maître (tib. Guru Rinpoche)

Prière en sept lignes au Précieux Maître

༄༅། རྩྭ་ཁྱེ་ཡུལ་གྱི་རྒྱུ་བྱང་མཚམས་སྟེ།
ORGYEN YÜL GYI NUB JANG TSHAM
Oḍḍiyāna pays du nord-ouest frontière
Au nord-ouest du pays d'Oḍḍiyāna,¹
པདྨ་གེ་སར་སྒོང་པོ་ལ་སྟེ།
PEMA GESAR DONGPO LA
lotus pistil tige sur
né dans la corolle d'un lotus,
ཡ་མཚན་མཚོག་གི་དངོས་གྲུབ་བརྟེན་སྟེ།
YATSHEN CHOG GI NGÖDRUB NYE
merveilleux suprêmes de accomplissements doté
doté des réalisations les plus merveilleuses,

པདྨ་འབྲུང་གནས་ནིས་སུ་གྲགས།

PEMA JUNGNE SHESU DRAG

lotus né renommé comme

vous êtes connu comme « Celui-Né-du-Lotus »²

འཁོར་དུ་མཁའ་འགྲོ་མང་ངོས་བསྐྱར།

KHOR DU KHANDRO MANGPÖ KOR

entourage *dākinī* nombreuses entouré

entouré de nombreuses *dākinī*.³

ཁྱེད་ཀྱི་ཇེས་སུ་བདག་བསྐྱབ་ཀྱིས།

KHYE-KYI JESU DAG DRUB KYI

à votre suite je réalise afin que

Je suis celui qui suit vos pas,

བྱིན་གྱིས་བསྐྱབ་ཕྱིར་གཤེགས་སུ་སོལ།

JIN GYI LAB CHIR SHEG SU SÖL

bénédictio accordée pour venez s'il vous plaît

je vous prie d'approcher et de me bénir !

Formule

གུ་པདྨ་སྠིདྱི་ཧཱུྃ།

GURU PEMA SIDDHI HUNG

guru padma siddhi hūṃ [sanskrit]

maître lotus réalisations syllabe-du-cœur⁴

Réalisations du Maître du Lotus, soyez !...

À réciter autant de fois que possible.



FIGURE 2 – Düdjom Rinpoche (1904-1987)

Appel au maître qui est au loin (chant de l'état naturel)

Trésor révélé à Jigdrel Yeshe Dorje (alias Düdjom Rinpoche).

La réalité absolue _____

འགྲོ་བོ་གདོང་ནས་མི་འགྱུར་སྟོས་བྲལ་གྱི་གཤེས་ལུགས།

NGOWO DÖNE MIGYUR TRÖ——DREL GYI SHILUG

essence primordiale immuable élaboration libre de nature

La nature foncière est à la fois pureté (sans élaborations) sans origine

ཀླད་ག་གདོང་གསལ་གཞིན་རྒྱ་བུམ་སྐུ་རུ་བཞུགས་པ།

KADAG TING—SEL SHÖNNU BUM-KÜ RU SHUGPA

pure profonde clarté jouvence vase corps tel demeure

et clarté latente (telle une lampe brillant dans un vase clos) ;

ཆོས་སྐྱུའི་སྤྲ་མ་ཡེ་ཤེས་རྩི་ཇི་དེ་མཁྱེན་ནོ།

CHÖ-KUI LAMA YESHE DORJE DE KHYEN-NO

dharmakāya maître sagesse indestructible vous qui savez

ô sage Yeshe Dorje (skt. Ghanavajra), maître de la réalité absolue,

ལྟ་བའི་གདོང་ཆེན་ཐོབ་པར་བྱིན་གྱིས་རང་སྟོབས་ཤིག།

TA-WÈ DING—CHEN THOB-PRA JIN GYI RANG-LOB SHIG

de la vue confiance grande atteindre bénédiction accordez-moi faites

bénissez-moi afin que j'éprouve et scelle l'état naturel !

།རང་བཞིན་མ་འགགས་ཟུང་འདུག་འོད་གསལ་གྱི་ཚམ་བུ།
RANG-SHIN MAGAG ZUNGJUG ÖSEL GYI TSHOMBU

propre nature incessante union clarté de gerbes
La clarté inséparable de la vacuité se déploie en gerbes

།ལྷུན་གྲུབ་ངེས་པ་ལྔ་ལྷན་རྩལ་པ་རུ་བཞུགས་པ།
LHÜNDRUB NEPA NA DEN RÖLPA RU SHUG PA

spontanées perfections cinq ayant jeu tel demeure
en tant que le jeu spontané des Cinq Perfections ;⁵

།ཡོངས་སྐུའི་སྤྲུལ་མ་བདེ་ཆེན་རྩི་ཇེ་དེ་སུའུ་ནོ།
LONG-KUI LAMA DE—CHEN DORJE DE KHYEN-NO

saṃbhogakāya maître félicité grande indestructible vous qui savez
ô sage Dechen Dorje (skt. Mahāsukhavajra), maître de la réalité manifeste,

།སྒྲོམ་པའི་རྩལ་ཆེན་ཇོགས་པར་བྱིན་གྱིས་རང་སྒྲོབས་ཤིག།
GOMPÈ TSEL CHEN DZOGPRA JIN GYI RANG-LOB SHIG

méditation habileté grande perfectionner bénédiction accordez-moi faites
bénissez-moi afin que je parachève la méditation !

ཁུགས་ཇེ་ཕྱོགས་སྤང་བྱལ་བ་མཐར་གྲོལ་གྱི་ཡེ་ཤེས།

THUGJE CHOG—LHUNG DRELWA THA DRÖL GYI YESHE

compassion partialité tomber sans limite libre de sagesse

La compassion est sagesse illimitée et impartiale,

ཀུན་ཁྱབ་རིག་སྤང་ཇེ་ན་པའི་ངོ་བོ་རྩ་བཅུགས་པ།

KÜNKHYAB RIG——TONG JENPÈ NGOWO RU SHUG PA

omnipénétrante conscience vacuité nue essence telle demeure

omniprésente car coessentielle à la nature foncière nue et claire ;

སྤྱུལ་སྤྱི་ལྷ་མ་འགྲོ་འདུལ་གླིང་པ་དེ་མཁྱེན་ནོ།

TRÜLKUI LAMA DRODÜL LINGPA DE KHYEN-NO

nirmāṇakāya maître Drodül Lingpa vous qui savez

ô sage Drodül Lingpa, maître de la réalité dynamique,

སྦྱོང་པའི་བོགས་ཆེན་འབྱོངས་པར་གྱིས་རང་རྩོབས་ཤིག།

CHÖ-PÈ BOG—CHEN JONGPRA JIN GYI RANG-LOB SHIG

action de progrès grand accomplir bénédiction accordez-moi faites

bénissez-moi afin que j'agisse habilement pour le bien d'autrui !

Conscience de soi et des objets

།རང་རིག་གཞི་མའི་གཞི་ལ་འཕོ་འགྱུར་ནི་མི་འདུག།

RANG-RIG DÖMÈ SHI-LA PHO—GYUR NI MIDUG

de soi conscience primordiale base est bouge (ni) change ne

La conscience de soi⁶ est immuable, n'étant autre que la base primordiale ;

།གང་ཤར་ཚས་སྐྱེའི་ཚུལ་ལ་བཟང་ངན་ནི་མི་གདའ།

GANG-SHAR CHÖ-KUI TSEL—LA ZANG-NGENG NI MIDA

quoi qui apparaît *dharmakāya* expression est bon (ni) mauvais ni n'est

les phénomènes sont efflorescence de la réalité absolue, ni bons ni mauvais.

Le maître

།ད་ལྟའི་ཤེས་པ་སངས་རྒྱས་མངོན་སུམ་དུ་འདུག་པས།

DA-TÈ SHEPA SANGYE NGÖNSUM DU DUG-PE

du présent conscience Bouddha réalité dans est comme

Puisque l'Éveil ne s'actualise que dans la conscience du présent,

།གུ་ཡངས་སློབ་དེའི་སླ་མ་སྣང་དབུས་ནས་རྟོན་བྱ།

GU-YANG LODEI LAMA NYING-Ü NE NYE JUNG

libre complètement serein maître cœur milieu dans est révélé

le maître, totalement libre et serein, est révélé dans le cœur

།གུག་མའི་སེམས་འདི་སླ་མའི་རང་བཞིན་དུ་རྟོགས་ཆེ།

NYUGMÈ SEM DI LAMÈ RANG-SHIN DU TOG TSHE

inné esprit cet du lama même nature comme réalisé quand

quand on réalise que cet esprit inné⁷ est la nature même du maître,

།འཇིན་ཞེན་གསོལ་འདེབས་བཅོས་མའི་སྨྱག་ཡུས་ནི་མ་དགོས།

DZINSHEN SÖLDEB CHÖMÈ DUG-YÜ NI MAGÖ

tenaces prières factices plaintes inutile

et plus n'est besoin alors de prières tenaces ni de plaintes factices.

Le disciple (vue, méditation et activité)_____

|མ་བཅོས་རིག་པ་རང་བབ་ཁ་ཡན་དུ་གྲོང་པས།

MA-CHÖ RIGPA RANG-BAB KHAYEN DU LÖ PE

sans entraves conscience claire propre cours libre se laisser aller
Suivant librement le cours propre de la conscience claire inobstruée,

|གཏང་མེད་གང་ཤར་རང་གྲོལ་བྱིན་སྒྲུབས་དེ་ཐོབ་བྱང།

TE-ME GANG-SHAR RANG-DRÖL JINLAB DE THOB JUNG

ne pas saisir quoi qui surgisse auto-libération bénédiction sont obtenus
sans saisir, les phénomènes jaillissent alors naturellement libres.

|བྱས་པའི་ཚས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་འགྲུབ་དུས་ནི་མི་གདའ།

JEPÈ CHÖ KYI SANGYE DRUB DÜ NI MIDA

factice pratique par l'Éveil atteint moment a aucun

Aucune fabrication ne menant à l'Éveil,

|ཡིད་དཔྱད་སྒྲུབ་བྱས་སྒྲུབ་འདི་བསྐྱེད་བྱིད་གྲ་རེད།

YI—CHÖ LÖ—JE GOM DI LUJE KYI DRA RE

mentale analyse intellect produit méditation cette tromper de ennemi est
la méditation créée par l'activité mentale est l'ennemi trompeur.

|ད་ནི་འཇིན་སྤངས་ཞིག་པའི་མཛོ་མེད་ཀྱི་སྒྲུབ་པ།

DA——NI DZINTANG SHIG-PÈ DOME KYI NYÖNPA

maintenant là conceptualisation laisser tomber abandon de un fou

Ainsi, tel un fou, j'abandonne ici et maintenant les concepts

|བྱང་རྒྱལ་གཅེར་ཉལ་ངང་ལ་མི་ཆེ་འདི་སྐྱེལ་གཏོང།

JÜNGGYEL CHER NYEL NGANG-LA MITSHE DI KYELTONG

sans inhibitions nue quiétude état-dans vie humaine cette se déroule
pour vivre une quiétude simple, sans espoir ni crainte.

|གང་ལྟར་བྱས་ཀྱང་དགའ་ཇོགས་ཆེན་གྱི་རྣལ་འབྱོར།

GANG-TAR JĒ KYANG GAO DZOG—CHEN GYI NELJOR

quoi qui (est) fait aussi joyeux perfection grande de pratiquant
Joyeux quoi qu'il fasse, le pratiquant de la Grande Perfection

|སུ་དང་འགྲོགས་ཀྱང་སྦྱིད་ལོ་པ་དང་འབྱུང་གི་བྱ་རྒྱུད།

SU-DANG DROG KYANG KYIDO PEJUNG GI BU GYÜ

dans chaque compagnie aussi heureux Né-du-Lotus⁸ de fils lignée
est heureux en toute compagnie et est le digne fils spirituel de Düdjom,

|མགོན་ལ་འགྲན་ཟླ་མེད་ལོ་གཏེར་ཆེན་གྱི་སླ་མ།

GÖNLA DRENDA ME DO TER——CHEN GYI LAMA

protecteur rival sans tib. *tertön* grand de maître
le protecteur nonpareil (des enseignements), l'héritier de mes trésors

|ཚུལ་ལ་ལོ་ཟླ་མེད་ལོ་མཁའ་འགྲོ་ཡི་སྣང་གི་ག།

CHÖ LA DODA ME DO KHANDRO YI NYING-THIG

dharma comparaison au-delà *dākinī* de cœur essence
et dont la voie incomparable mène à l'essence du cœur des *dākinī*.

|མྱོངས་ཆེན་སྣང་གི་སྤུན་པ་རང་མལ་དུ་སངས་ནས།

MONG—CHEN NYING GI MÜNPA RANG-MEL DU SANG NE

ignorance grande cœur du ténèbres propre lieu en purifié ayant
Les ténèbres du cœur seront dissipées sur place

|འོད་གསལ་ཉི་མ་འགྲིབ་མེད་ཁོར་ཡུག་དུ་འཆར་བའི།

ÖSEL NYIMA DRIB-ME KHORYUG TU CHARWÈ

clarté soleil sans voiles continûment se lever
par la clarté continue du soleil levant dans le ciel sans nuages.

ཀེལ་བཟང་འདི་ཀོ་ཕ་གཅིག་སྐྱ་མ་ཡི་སྐྱ་དྲིན།

KELZANG DI KO PHA-CHIG LAMA YI KUDRIN

bonne fortune cette père unique maître de bonté

Cette bonne fortune est la bonté du maître, mon unique père.

དྲིན་ལན་འཁོར་མགའ་མེད་དོ་སྐྱ་མ་རང་དྲན་ནོ།

DRINLEN KHORTHAMÉ DO LAMARANG DREN-NO [ter]

bonté rembourser on ne peut maître seulement (je) me souviens

Maître que l'on ne peut payer de retour, je n'ai que vous à l'esprit !



FIGURE 3 – *maṇḍala*



FIGURE 4 – Le Bouddha

Les quatre pensées qui détournent du cycle

ནམོ། བསྐྱུ་མེད་གཏང་ཡི་མགོན་པོ་སྐྱམ་མཁུན།

NAMO LUME TEN——GYI GÖNPO LAMA KHYEN

hommage infallible constance avec protecteur maître qui sait

Hommage au maître patient et sûr, le protecteur, celui qui sait ! ⁹

དལ་འབྱོར་འདི་ནི་ཤིན་དུ་རྩིད་པར་དགའ།

DEL—JOR DI NI SHINTU NYE—PAR KA

liberté dotation cette là (est) extrêmement à obtenir difficile

Notre liberté présente est extrêmement difficile à obtenir ;

སྐྱེ་ཚད་མི་དག་འཆི་བའི་ཚས་ཅན་ཡིན།

KYE-TSHE MITAG CHIWÈ CHÖ-CHEN YIN

naît tout (ce qui) impermanent mort loi ayant est

il est de la nature de ce qui naît d'être impermanent et mortel ;

དགེ་སྤྲིག་ལས་ཀྱི་རྒྱུ་འབྲས་བསྐྱུ་བ་མེད།

GE—DIG LE—KYI GYU-DRE LUWA ME

vertu vice actes des cause résultat (sont) inexorables

l'enchaînement des actes, vertueux ou non, est inexorable ;

ཁམས་གསུམ་འཁོར་བ་སྤྱག་བསྐྱེད་ཀྱི་སཚོ་འི་ངང།

KHAM—SUM KHORWA DUGNEL GYATSÖ NANG

royaumes trois *samsāra* souffrance océan nature

la nature de l'existence cyclique est océan de souffrances.

དྲན་ནས་བདག་སློ་ཚས་ལ་འགྱུར་བར་ཤོག།

DREN-NE DAG-LO CHÖ LA GYURWAR SHOG

me souvenir mon esprit voie vers (la) se tourner puisse

M'en souvenant, puisse mon esprit se tourner vers la voie !

À réciter trois fois les mains jointes en prière.



FIGURE 5 – L'arbre de la lignée Tersar

Refuge, aspiration d'éveil et offrande

འདི་བཟུང་བྱང་རྒྱལ་སྤྲིང་པོ་ས་ཐོབ་བར་ཀློང་།

DI——SUNG JANGCHUB NYINGPO MA-THOB BRA
maintenant depuis Éveil cœur pas atteint tant que
Désormais et jusqu'à ce que j'atteigne le cœur de l'Éveil,

སྤྲེལ་མ་དཀོན་མཆོག་གསུམ་ལ་སྐྱབས་སུ་སེམས་ཀྱི་།

LAMA KÖNCHOG SUM LA KYAB SU CHI
maître précieux trois en je prends refuge
je prends refuge dans le maître et les Trois Joyaux.¹⁰

ད་ནས་བཟུང་སྟེ་འཁོར་བ་ས་སྟོང་བར་ཀློང་།

DA-NE—SUNG-TE KHORWA MA-TONG BRA
maintenant depuis *samsāra* non vide tant que
Désormais et tant que les mondes seront peuplés,

ས་གྲུང་སེམས་ཅན་ཀྱན་གྱི་ཕན་བདེ་བསྐྱབས་ཀྱི་།

MA—GYUR SEMCHEN KÜN-GYI PHEN—DE DRUB
mère (ayant) été êtres tous de bénéfice bonheur accomplir
j'œuvrerais au bonheur des êtres, mes anciennes mères.

À réciter trois fois les mains jointes en prière (ou une fois en se prosternant).

ཆེ་རབས་ཀྱན་གྱི་ལུས་དང་ལོངས་སྟོན་དཔལ་།

TSHE-RAB KÜN-GYI LÜ DANG LONG CHÖ PEL
vies succession tous de corps et joies biens honneurs
Dans ma vie et les suivantes, corps, biens et honneurs,

ཚོགས་གཉིས་རྫོགས་ཕྱིར་དཀོན་མཆོག་གསུམ་ལ་འབུལ་།

TSHOG—NYI DZOG CHIR KÖNCHOG SUM LA BÜL
accumulations deux compléter afin de joyaux trois aux offrir
je les offre aux Trois Joyaux afin d'accumuler mérites et sagesse.

À réciter trois fois en formant le sceau du maṇḍala au niveau de la roue du cœur (ou en faisant l'offrande rituelle).



FIGURE 6 – Vajrasattva (tib. Dorje Sempa)

Repentir et purification

Création

མྱེ་བོར་བླ་མ་རྫོང་མེས་ས་དབྱེར་མེད་པའི།

CHIWOR LAMA DORSEM YERME—PÈ

sommet du crâne maître tib. Dorje Sempa inséparable de

Le maître, inséparable de Vajrasattva,¹¹ s'assoie au sommet du crâne,

སྐྱུ་ལས་བདུད་ཅིའི་རྒྱན་བབས་སྒྲིབ་སྤངས་གྱུར།

KU—LE DÜTSI GYÜN-BAB DRIB JANG GYUR

corps du nectar flot descend obscurcissements purifiant
de son corps coule un flot de nectar purifiant mes fautes.

Formule aux cents syllabes

ཨོ། བཟླ་སར་ས་མ་ཡ། མ་ནུ་པའ་ལ་ཡ།

OM BENZER-SATO SAMAYA MĀNUPALAYA

om¹² vajra——sattva samayaṃ anupālaya [sanskrit]
adamantin être serment tenez

Ô Vajrasattva, tenez votre serment,

བཟླ་སར་དེ་ནི་པ། དི་ཤུ་དི་ནི་མེ་བླ་ཡ།

BENZER-SATO TENOPA-TISHTHA DRITO ME BHAWA

vajra——sattva tvenopatiṣṭha dr̥ḍḍho me bhava
adamantin être demeurez ferme moi faites

Vajrasattva, demeurez en moi, rendez-moi résolu,

སུ་རོ་འཡོ་མེ་བླ་ལྔ།

SUTOKHAYO ME BHAWA SUPOKHAYO ME BHAWA

sutoṣyo me bhava supoṣyo me bhava
comblé moi faites meilleur moi faites
rendez-moi comblé, rendez-moi meilleur,

ཨུ་རཱ་ཀཱ་ཏོ་མེ་བླ་ལྔ།

སའ་སྐདྱི་མེ་བླ་ཡཙ་ཙཱ།

ANURAKTO ME BHAWA SARWA-SIDDHI ME PRAYATSA

anurakto me bhava sarva — siddhiṃ me prayaccha
compatissant moi faites tous accomplissements moi accordez
rendez-moi compatissant, accordez-moi tous les accomplissements,

སའ་ཀཱ་མ་སུ་ཙ་མེ།

ཅི་དྲེ་ཡི་ཀུ་རུ།

SARWA-KARMASU TSA ME CITTAM SHIRIYAM KURU

sarva — karmasu ca me cittam śrīyam kuru
tous actes et mon esprit vertueux faites
rendez vertueux mon esprit et (donc) mes actes!

ཧཱུྃ་ ཧ་ཧ་ཧ་ཧ་ཧཱུྃ་ ཧཱུྃ་

HUNG HA HA HA HA HO

hūṃ⁴ ha ha ha ha hoḥ
Quatre Illimitées¹³

བླ་ག་ལྔ་སའ་ཏ་ཐཱ་ཀཱ་ཏཱ་ག་ཏཱ།

བཏཱ་མ་མེ་མུ་ན་ཙཱ།

BHAGAWAN SARWA-TATHAGATA-BENZER MA ME MÜNTSA

bhagavan sarva — tathāgata — vajra mā me muñca
Fortuné (étant) tous (les) Éveillés adamantins ne me abandonnez
Fortuné qui êtes tous les Éveillés infrangibles, ne m'abandonnez pas,

བཟྱ་ན་མཁའ་ལྷོ་མཁའ་ལྷོ་

BENZRI

vajrī
(ayant) diamant

BHAWA

bhava
faîtes

unissez-vous à moi,¹⁵

མ་རྩ་ས་མ་ཡ་སྟོ་

MAHA-SAMAYA-SATO

mahā— samaya— sattva
grand serment être

(ô) Grand Assermenté!

ཨ་མྱེ་མྱེ་

AH

āḥ¹⁴

Formule courte¹⁶

ཨོཾ་བཟྱ་སྟོ་ཧཱུྃ་

OM BENZAR-SATO HUNG

om¹² vajra— sattva hūṃ⁴

diamant être

Vajrasattva!

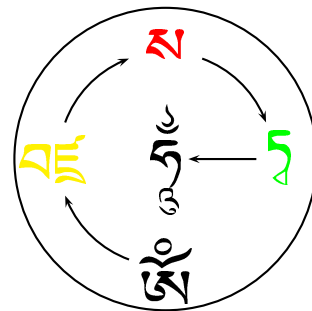


FIGURE 7 – Roue du cœur

Dissolution

འོད་ཟླ་བདག་སྒྲུང་དང་འདྲེས་ལྷོ་གཅིག་གུར་མཁའ་ལྷོ་

Ö—SHU DAG-NANG DANG DRE RO—CHIG GYUR

(en) lumière fond perceptions avec (se) mêle saveur unique devenir

Il fond en lumière et se mêle à mes perceptions, en une saveur unique.



FIGURE 8 – Vajrayoginī blanche (tib. Nāro Khatchöma)

Union avec le maître

Création

རང་ཉིད་རྫོ་ཇེ་ནྟལ་འབྱོར་མདུན་མཁའ་རྩུ་༎

RANG-NYI DORJE NELJOR DÜN KHA RU

soi-même Vajrayoginī devant ciel dans

Je suis Vajrayoginī¹⁷ et dans le ciel devant moi

རྩ་བའི་སྤྲ་མ་པདུའི་སྐྱར་བཞེངས་གྱུར་༎

TSAWA LAMA PEMÈ KUR-SHENG GYUR

racine maître Né-du-Lotus corps apparaît devenir

se tient le maître principal¹⁸ sous la forme de Guru Rinpoche.²

Prière

དུས་གསུམ་སངས་རྒྱས་མ་ལུས་འདུས་པའི་སྐྱེ།

DÜ—SUM SANGYE MA-LÜ DÜPÈ KU

temps trois Éveillés sans exception rassemble incarnation

Incarnation de tous les Éveillés du passé, du présent et du futur,

ཕ་བའི་བླ་མ་མཆོག་ལ་གསོལ་བ་འདེབས།

TSAWÈ LAMA CHOG—LA SÖLWA DEB

racine maître excellent à je prie

excellent maître principal, je vous prie !

འདི་ཕྱི་བར་དོ་གསུམ་དུ་ཐུགས་རྒྱུ་ཟུངས།

DI CHI BARDO SUM-DU THUGJE SUNG

présent futur tib. *bardo* trois en compassion tenez (moi)

En cette vie, la prochaine et entre-deux, soyez compatissant

དུས་གསུམ་རྒྱལ་ཆད་མེད་པར་བྱིན་གྱིས་སྒྲོབས།

DÜ—SUM GYÜN CHEME-BRA JIN GYI LOB

temps trois flot continu en bénédictions accordez

et que vos bénédictions se déversent en flots continus !

À réciter trois fois les mains jointes en prière.

Formule

ཨོྲཱཾ ཨཱཾ ཧཱཱླ བརྩ་གུར་པདྨ་སིདྲི་ཧཱཱླ

OM AH HUNG BENZER GURU-PEMA SIDDHI HUNG

om¹² āḥ¹⁴ hūṃ⁴ vajra guru padma siddhi hūṃ
(Éveil en) Trois Corps¹⁹ infrangible maître lotus accomplissements (scellement)

Les purifications (des roues) du corps, de la parole et de l'esprit
mènent aux accomplissements de l'infrangible Maître du Lotus.

Les accomplissements du Maître du Lotus sont l'Éveil infrangible
et complet.

À réciter autant de fois que possible.

Scellement

སྐུ་གསུང་ཐུགས་ཀྱི་དབང་གིན་ཡོངས་ཇེ་གས་ཐོབ།

KŪ SUNG THUG KYI WANG—JIN YONG—DZOG THOB

corps parole esprit de initiations bénédictions complet parfait obtenir

Initiations et bénédictions²⁰ des corps, parole et esprit sont intégralement reçues.

བཟླ་གུ་རུ་ཀུ་ཡ་ལཀ་ཅིད་སིདི་རྟོ། [formule]

BENZRA GURU KAYA WAKA TSITTA SIDDHI HUNG

vajra guru kāya vāk citta siddhi hūṃ

infrangible maître corps parole esprit accomplissements (scellement)

Le corps, la parole et l'esprit du maître sont immuablement réalisés (en soi).

Dissolution

སྐུ་མ་འོད་ལྷ་རང་གི་མ་དབྱེར་མེད་ངང་།

LAMA Ö—SHU RANG THIM YERME NGANG

maître lumière dissout soi dissout inséparable (je) demeure

Le maître se dissout en une lumière qui se fond en moi,
et ainsi je demeure,

རིག་སྟངས་དོན་གྱི་སྐུ་མའི་རང་ཞལ་བཟླ།

RIG—TONG DÖN-GYI LAMÈ RANG-SHEL TA

conscience vide sens vrai maître propre visage (je) contemple

contemplant la conscience vide, vrai visage du maître.



FIGURE 9 – Le Vainqueur Amitābha

Transfert de la conscience

མགོན་པོ་འོད་དཔག་མེད་ལ་གསོལ་བ་འདེབས།

GÖNPO Ö——PAGME LA SÖLWA DEB

protecteur lumière infinie à je prie

Ô Protecteur Amitābha,²¹ je vous prie

ཟབ་ལམ་འཕོ་བ་འབྱུངས་བར་བྱིན་གྱིས་སྦྱབས།

SAB——LAM PHÖWA JONG-BRA JIN GYI LOB

profonde voie tib. *phowa* parfait dans bénédiction par accordez
de me bénir afin que j'accomplisse la voie profonde du transfert
de conscience !

À réciter trois fois.

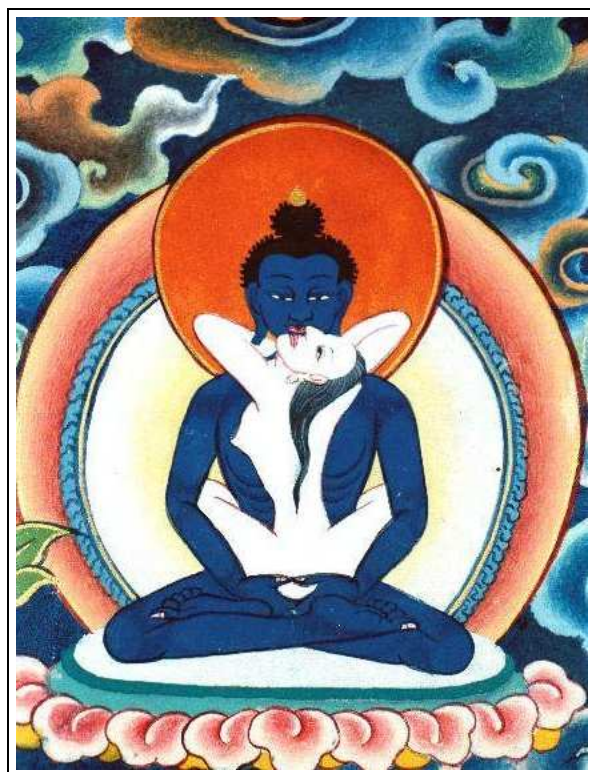


FIGURE 10 – L'Éveillé primordial Samantabhadra

Dédicace des mérites

ད་ནི་ལུས་དང་ལོངས་སྤྱོད་དགེ་ལྗོངས་ལྷན་ཅིག་ལྟུང་།

DANI LÜ DANG LONG-CHÖ GE TSAR CHE

maintenant corps et possessions vertu racine ensemble

Maintenant, mon corps, mes biens et la racine de mes vertus,

མ་གུར་འགྲོ་ལ་ཕངས་པ་མེད་པར་བཏང་།

MA-GYÜR DRO-LA PHANG-PA ME-PRA TANG

mère ayant été êtres à attachement sans je donne

je les donne sans retenue à tous les êtres, mes anciennes mères ;

འགྲོ་དོན་རྒྱལ་མཚན་ཆེན་གཤམས་མེད་འགྲུབ་པར་ཤོག་།

DRO-DÖN LAB CHEN GEG-ME DRUB-PRA SHOG [bis]

êtres bénéfice grandes vagues sans obstacles s'accomplir puisse

que le bien de tous les êtres s'accomplisse en grandes vagues

sans obstacles !

Libre glose inspirée de Mipham Namgyal Rinpoche (1846-1912)
selon la Grande Perfection (tib. *dzogchen*, skt. *Mahāsaṃdhi*)

ORGYEN YÜL GYI NUB JANG TSHAM

Contemplant le ciel sans nuages, la clarté latente du cœur se déploie

PEMA GESAR DONGPO LA

tel un brocart marine brodé de perles argentées. Un rougeolement crépusculaire irise alors
la nacre en cocardes quinticolores.

YATSHEN CHOG GI NGÖDRUB NYE

Par la stabilité, les quatre visions merveilleuses s'épanouissent successivement, culminant
avec leur dissolution, qui est inséparable de la résorption de l'esprit du pratiquant en
sa nature foncière.

PEMA JUNGNE SHESU DRAG

Ce fruit est connu comme « Atteinte de l'Éveil primordial. »

KHOR DU KHANDRO MANGPÖ KOR

Puis, de la clarté de la sagesse spontanément présente, émanent à nouveau rais et sphères
armillaires quinticolores se mouvant librement dans l'espace.

KHYE-KYI JESU DAG DRUB

En demeurant dans la contemplation de l'esprit naturel, pur et sans origine, les quatre
éléments se résorbent en auréoles.

JIN GYI LAB CHIR SHEG SU SÖL

Afin d'atteindre le corps d'arc-en-ciel pour le bien d'autrui, puissé-je purifier tous les
phénomènes en la sagesse primordiale !

Notes

¹D'après l'érudition moderne, l'Odḍiyāna serait une région située aux environs de la vallée de Swat, au Pakistan. Considérée aussi comme la patrie de Garab Dorje (Prahevajra), premier maître humain de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsāndhi) selon l'École des Anciens (tib. Nyingmapa). Au VII^e siècle, le pèlerin chinois Xuanzang la traversa et décrivit sa désolation.

²tib. Guru Rinpoche, skt. Padmakāra. Rigoureusement, Padmasambhava est le nom de l'un des huit aspects de Guru Rinpoche : l'érudit, symbolisant la maîtrise de la philosophie. Il est ici représenté sous sa forme la plus commune : siégeant sur un disque lunaire posé sur un disque solaire dans la corolle d'un lotus ; le regard si perçant qu'il en émane un sentiment de menace, mais sans courroux ; il porte huit robes, symbolisant toutes les classes d'enseignements dont la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsāndhi) est le parachèvement ; il tient dans sa main droite un *vajra* (tib. *dorje*), symbole d'infrangibilité et des moyens salvifiques habiles ; il tient de sa main gauche, posée dans le giron, une calotte crânienne emplie d'ambroisie, en guise d'aiguillère — signe qu'il a vaincu la mort. Dans le creux du bras gauche il enserme un long trident en feu (symbolisant une arme contre les trois poisons : ignorance, désir et haine ; la flamme dénotant la compassion active), orné de trois têtes coupées (l'une fraîchement, l'autre cadavérique, la dernière est un crâne), symboles du triomphe total sur l'ego ; il porte une coiffe en forme de lotus à cinq pétales, symbolisant la famille à laquelle il appartient (cf. note 5), brodée d'un croissant de lune et d'un soleil et surmontée d'une plume de vautour, symbole de la Grande Perfection, enchâssée sur une pointe de *vajra*. Étant un personnage historique (bien que les preuves soient rares), et bien que sublimé ici, sa peau est couleur chair.

³Les *ḍākinī* sont des êtres spirituels féminins. Il y en a deux sortes : les *ḍākinī* de sagesse et les *ḍākinī* mondaines. Ici il s'agit des premières, qui apparaissent dans le ciel et sont la manifestation visuelle de la vacuité sous des formes particulièrement nombreuses, c'est-à-dire qu'elles personnifient la réalité manifeste (*sambhogakāya*) en mûrissement, l'aboutissement étant la reconnaissance de la réalité absolue (*dharmakāya*). En ce sens, elles sont souvent des messagères, des intermédiaires ou des disciples dévouées à certaines déités masculines (cette dualité peut servir de base aux *tantra* (skt.) d'union sexuelle et à l'iconographie des parèdres en union avec la déité masculine principale — tib. *yabyum*). Dans la perspective de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsāndhi), en fixant le ciel dégagé, elles apparaissent spontanément sous la forme de sphères armillaires quinticolores (tib. *thigle*, skt. *bindu*) — qui ne sont pas sans rappeler leurs bijoux éclatants — et sont le signe du développement des visions extraordinaires.

⁴*hūṃ* est la syllabe associée à la roue du cœur, donc à la réalité absolue (*dharmakāya*), et invoquant l'actualisation de l'union de l'aspect infrangible de l'esprit (sa nature étant le vide d'existence intrinsèque) et son aspect cognitif, ou clarté.

⁵Selon la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsāndhi) :

1. l'esprit naturel (tib. *rigpa*), correspondant au maître ;

2. l'espace de la pureté primordiale (*dharmadhātu*), correspondant au lieu de l'enseignement ;
3. la fertilité de cet espace (*dharmatā*), correspondant à l'assemblée des *bodhisattva* ;
4. la manifestation spontanée des cinq sagesse, correspondant à l'enseignement ;
5. l'intemporalité (ou « temps de Samantabhadra »), correspondant au moment propice.

Les cinq sagesse représentent l'essence des cinq familles, c'est-à-dire les aspects éveillés des cinq passions de base qui sont :

1. la naïveté (sagesse du *dharmadhātu*, famille de la roue, qui symbolise l'enseignement du Bouddha historique (*tathāgata*), bouddha Vairocana de couleur blanche, qualité d'omniprésence, agrégat de la forme, élément espace) ;
2. l'irascibilité (sagesse du miroir, famille du diamant (*vajra*), bouddha Akṣobhya de couleur bleue, qualité de la clarté immuable, agrégat de la conscience, élément eau, direction de l'est, l'hiver) ;
3. l'orgueil (sagesse de l'égalité, famille du joyau (*ratna*), bouddha Ratnasambhava de couleur jaune, qualité de la générosité, agrégat des sensations, élément terre, direction du sud, l'automne) ;
4. le désir (sagesse du discernement, famille du lotus (*padma*), bouddha Amitābha de couleur rouge, qualité de la compassion, agrégat des perceptions, élément feu, direction de l'ouest, le printemps) ;
5. la jalousie (sagesse de l'accomplissement, famille de l'activité (*karma*), bouddha Amoghasiddhi de couleur verte, qualité de l'action juste, agrégat des formations volitives, élément du vent, direction du nord, l'été).

⁶La connaissance immédiate et intuitive que la conscience a de ses propres modes, concomitamment à la perception de l'objet, est nommée *svasamvedāna* en sanscrit. L'image traditionnelle est celle de la perception d'objets par la vue : cette conscience des formes est concomitante à la présence de lumière, sans nécessiter l'existence d'une autre lumière pour voir cette lumière ni une inférence logique pour conclure qu'il y a de la lumière. Ce vers et le suivant, en identifiant cette conscience réflexive à la base primordiale qui est vide d'existence intrinsèque, constitue une réfutation par l'école philosophique Mādhyamika de la vue de l'Idéalisme bouddhique (*cittamātra*) tardif qui tend à singulièrement exalter cette conscience et donc à la réifier implicitement. Les perceptions varient (cf. vers suivant) mais cette conscience réflexive est immuable *car* intrinsèquement vide (et pas seulement privée des objets perçus).

⁷La roue du cœur est le siège de l'esprit inné.

⁸Ce chant est un trésor spirituel de Guru Rinpoche (skt. Padmakāra) révélé à Dūdjom Rinpoche. Ici, Guru Rinpoche fait référence à Dūdjom Rinpoche et à ses disciples, qu'il considère comme ses propres fils spirituels.

⁹Cette section est placée sous les auspices du Bouddha historique car elle est le point de départ du voyage, tout comme le Bouddha a été le premier à montrer la voie. Celui-ci est représenté ici assis dans la posture du lotus sur un disque lunaire reposant dans la corolle d'un lotus. Il est vêtu d'une robe monastique et coiffé d'un chignon. (Nul ne sait pourquoi, alors que le Bouddha se rasait les cheveux. Peut-être est-ce la protubérance apicale crânienne, l'une des marques corporelles d'un Éveillé, qui finit par être recouverte de cheveux par l'iconographie?) Il tient dans main gauche, posée sur son giron, un bol à offrande orné; de la main droite il fait le sceau (*mudrā*) de la « prise à témoin de la terre » (*bhūmisparśamudrā*), geste qu'il fit après avoir atteint l'Éveil complet, en réponse à une ultime tentative de Marā, le dieu en charge du cycle des renaissances (*saṃsāra*), pour le faire douter de son accomplissement.

¹⁰Les Trois Joyaux (*triratna*) sont le Bouddha, la voie qu'il a montrée (*dharma*) et la communauté (monastique et laïque réunies, skt. *saṅgha*) qui la parcourt.

¹¹La déité de support à la purification des fautes est nommée *Dorje Sempa* en tibétain. Il est l'Éveillé manifestant la réalité absolue dans sa dimension de pureté sans origine (absence d'élaborations duelles, hors du temps). Sa couleur blanche brillante symbolise la personnification de tous les Éveillés, comme l'Éveillé Vairocana (cf. famille de la roue, note 5) au centre du *maṇḍala* des Cinq Familles, donc sa capacité à absoudre toutes les sortes de fautes. (La lumière blanche contient potentiellement toutes les autres couleurs.) Vajrasattva étant une émanation du Vainqueur Akṣobhya (cf. famille du diamant, note 5), cette pratique non seulement est un puissant moyen de purification de toutes les fautes mais en particulier un antidote à la haine, la colère, l'aversion, l'irascibilité etc. (L'ire est souvent considérée comme la plus grande des fautes puisqu'elle obscurcit la compassion, vertu cardinale, ce qui n'est pas le cas de la luxure, par exemple.) Son expression et son environnement sont paisibles, induisant ainsi à la pratique les caractères colériques. Il tient, dans la main droite, à hauteur du plexus solaire (en fait, la roue du cœur), un *vajra* (tib. *dorje*) d'or, symbole d'infrangibilité et des moyens salvifiques habiles (*upāya*), c'est-à-dire de la compassion en action (cf. esprit d'Éveil ou *bodhicitta* relative) — relevant de la polarité masculine. De la main gauche, il tient contre l'aîne une clochette muette, symbole de *prajñā*, l'expérience directe de la vacuité des phénomènes (cf. esprit d'Éveil ou *bodhicitta* absolue) — relevant de la polarité féminine. L'union de *upāya* et *prajñā* est indispensable pour atteindre l'Éveil pour soi et autrui. Vajrasattva est assis sur un disque lunaire posé dans la corolle d'un lotus. La lune et le lotus, en s'élevant immaculés, respectivement au-dessus des nuages et des eaux fangeuses, symbolisent la pureté inaltérable de l'esprit, en d'autres termes, la vacuité des élaborations mentales, et c'est ainsi que lune et lotus symbolisent *prajñā*. Vajrasattva est coiffé d'une tiare, signe qu'il règne sur l'assemblée (*maṇḍala*) de toutes les déités. Ses autres attributs, vêtements et bijoux, dénotent la réalité manifeste (*saṃbhogakāya*).

¹²om est la syllabe associée à la roue de grande félicité (*mahāsukhacakra*), au sommet du crâne, dont l'articulation actualise la présence d'un Éveillé, ici Vajrasattva, donc de son corps glorieux (c'est-à-dire en *saṃbhogakāya*). Cette étape correspond à la phase de

création (tib. *kyerim*, skt. *utpattikrama*) dans les *tantra* (skt.), pendant laquelle un corps divin est visualisé.

¹³Ce sont, en progression méthodique :

1. l'équanimité illimitée, consistant à renoncer à la haine envers ses ennemis et à l'attachement envers ses amis et proches, de sorte à développer une attitude impartiale envers tous ;
2. l'amour illimité, consistant à souhaiter pour tous d'obtenir le bonheur dans cette vie mais aussi les causes du bonheur définitif de l'Éveil ;
3. la compassion illimitée, consistant à souhaiter que les êtres soient délivrés de la souffrance, impliquant une aide effective (par contraste avec l'amour) ;
4. la joie illimitée, consistant à souhaiter que personne ne soit séparé du bonheur obtenu et à s'en réjouir.

¹⁴*āḥ* est la syllabe associée à la roue de jouissance (*sambhogacakra*), située à la gorge, dont l'articulation actualise la parole des Éveillés ; ici, il s'agit d'invoquer l'effet de la formule scandée, considérée comme la parole (donc l'enseignement) de Vajrasattva, et donc de sceller la non-dualité de la nature du récitant et de Vajrasattva.

¹⁵Littéralement : « Faîtes-moi Détenteur-du-Vajra (tib. *dorje*). » Le *vajra* est l'objet rituel que tient Vajrasattva dans la main droite, au niveau du cœur. Il représente la nature du diamant, qui est l'infrangibilité, et les moyens salvifiques habiles (*upāya*), qui sont la compassion en action. Puisque Vajrasattva lui-même personnifie cette nature adamantine, il s'agit en même temps d'une prière d'union adressée à Vajrasattva, d'où le choix de la traduction. Logiquement, elle est donc la conclusion de la scansion longue car elle sert de transition vers la scansion courte où le pratiquant se visualise lui-même comme étant Vajrasattva. À ne pas confondre avec Vajradhara (« Détenteur du *vajra* »), l'Éveillé primordial (*ādibuddha*) des *tantra* (skt.) communs aux écoles tibétaines de la Nouvelle Traduction : comme Vajrasattva, il est une manifestation de la réalité absolue, personnifie les Cinq Familles d'Éveillés (cf. note 5) et possède les mêmes attributs ; mais il est d'un bleu profond (comme Akṣobhya), alors que Vajrasattva est blanc brillant.

¹⁶La formule courte condense le sens de la formule longue, alors que le pratiquant se visualise maintenant *lui-même* sous l'apparence de Vajrasattva. Il actualise cette visualisation du corps de Vajrasattva par la syllabe sanscrite *om*, puis invoque la nature de celui-ci via son nom, et enfin, par la syllabe sanscrite *hūṃ*, scelle celle-ci du double sceau de la vacuité et de la clarté, pour atteindre l'Éveil et ne pas semer la graine d'une renaissance divine.

¹⁷Vajrayoginī est une *dākinī* de sagesse (cf. note 3), qui possède plusieurs aspects. Celui représenté ici est appelé Nāro Khatchōma en tibétain, où elle est blanche, portant seulement une tiare et des bijoux (symboles de la multiplicité et de la brillance de la réalité manifeste). Elle piétine le cadavre de l'ego, lève le bras droit qui tient la lame courbe rituelle qui tranche les vues erronées, et tient de l'autre main une calotte crânienne emplies d'ambrosie, signe qu'elle est au-delà du cycle de la naissance et de la mort.

¹⁸Le maître principal est le maître qui nous a transmis le texte présent et autorisé les pratiques afférentes, qu'il a expliquées.

¹⁹Les Trois Corps (*trikāya*) sont trois aspects coessentiels à l'Éveil, distingués uniquement dans un but didactique. Si la nature des Trois Corps est la même pour tous les êtres, chacun atteint l'Éveil personnellement, c'est-à-dire actualise les Trois Corps.

1. Le premier corps est le « corps cosmique » (*dharmakāya*), qui symbolise à la fois la dimension de vide d'existence intrinsèque et la sagesse. On le compare, dans un but didactique, à une base indissociée d'un potentiel d'émergence, ou à un germe d'Éveil (*tathāgatagarbha*). On traduit ici aussi par « réalité absolue ».
2. Le deuxième corps est le « corps de fruition » (*sambhogakāya*), qui représente l'Éveil en mouvement pour le bien d'autrui, des reflets du *dharmakāya* apparaissant par compassion. On le compare à la cause de l'Éveil d'autrui. On traduit ici par « réalité manifeste » cette efflorescence.
3. Le troisième corps est le *nirmāṇakāya*, le « corps de manifestation », qui symbolise la forme que prend l'Éveil pour aider les êtres, typiquement un corps illusoire ayant l'apparence salvifique idoine. On pourrait le comparer à un fruit mûr.

Dans la perspective de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi), les Trois Corps sont potentiellement contenus dans la base primordiale, leur émergence complète et la reconnaissance de leur nature constituant la réalisation de l'Éveil complet. Le *dharmakāya* correspond alors à l'essence vide, le *sambhogakāya* à la nature lumineuse de l'être et le *nirmāṇakāya* à l'énergie compatissante au service d'autrui.

²⁰L'initiation (*abhiṣeka*) est, littéralement, une ablution rituelle qui rend manifeste une qualité de l'Éveil. Elle est requise pour quiconque souhaite s'engager dans la pratique d'un enseignement du *tantra* (skt.) et elle est conférée par un maître ayant réalisé lui-même les fruits de la pratique en question. Ici, ce yoga de l'union avec le maître correspond à une initiation rituelle conférée par Guru Rinpoche et le fruit de la pratique, c'est-à-dire la reconnaissance de la nature de l'esprit du maître en soi-même, est la bénédiction (*adhiṣṭhāna*), c'est-à-dire l'éclosion des qualités spirituelles.

²¹Le Vainqueur (ou Protecteur) Amithābha est le représentant de la famille du lotus (cf. note 5). Il sert ici de support à une pratique de transfert de la conscience du mourant dans la Terre Pure de l'Ouest (Sukhāvatī), sur laquelle il règne. Il est représenté assis en lotus sur un trône de lotus ; ses mains font le sceau (*mudrā*) du recueillement méditatif, et tiennent un bol à aumônes empli d'ambrosie. Il est flanqué de deux acolytes (*bodhisattva*) : à sa droite, Avalokiteśvara, blanc et tenant une fleur de lotus par la tige ; à sa gauche, Mahāsthāmaprāpta (identifié à Vajrapāṇi d'apparence paisible dans le Vajrayāna), bleu et tenant un *vajra*. Ces deux assistants représentent respectivement la compassion en tant que sagesse et la compassion en tant qu'énergie salvifique. La rutilance illimitée et isotrope d'Amitābha caractérise la compassion sans bornes et impartiale, présente potentiellement en chaque être (cf. l'*Appel du maître qui est au loin*, page 9) pour le bénéfice d'autrui. Le transfert de la conscience n'est ici qu'effleuré et n'est réellement mis en pratique qu'après

que les préliminaires extraordinaires ont été accomplis.

Table des figures

1	Le Précieux Maître (tib. Guru Rinpoche)	2
figure2	Düdjom Rinpoche (1904-1987)6	
3	<i>maṇḍala</i>	13
figure4	Le Bouddha14	
5	L'arbre de la lignée Tersar	16
figure6	Vajrasattva (tib. Dorje Sempa)18	
7	Roue du cœur	21
figure8	Vajrayoginī blanche (tib. Nāro Khatchöma)22	
9	Le Vainqueur Amitābha	26
figure10	L'Éveillé primordial Samantabhadra28	

Shedup Künsang Chöling

2, Rue de la Basse Cour

Place de la Mairie

F-02410 Septvaux

France

+33 (0)3.23.52.09.93

skc02@free.fr

<http://www.shedup-kunsang-choling.com/>